

CONNAITRE DIEU ET JÉSUS-CHRIST

VOILA LA VIE ÉTERNELLE.

VIII

— Mon Père, en réfléchissant sur l'histoire si touchante du B. Jean de l'Alverne, tirée des Fioretti, je n'ai pu m'empêcher de m'écrier : "Que N.-S. est bon !" J'aurais bien voulu être à la place de ce saint homme. Pensez donc, être pressé tendrement dans les bras et sur le cœur de Jésus ! Oh ! oui, Jésus est bien bon pour ses amis.

— Tu as raison, cher enfant, et, sans le savoir, tu as parlé comme David s'écriant, dans les Psaumes : "*Quam bonus Israël Deus, his qui recto sunt corde !*" Qu'il est bon le Dieu d'Israël pour ceux qui ont le cœur droit ! Tu as parlé comme le Sire de Joinville à qui un jour, l'illustre fils de S. François, le roi de France, S. Louis demandait : "Sénéchal, qu'est-ce que Dieu ?" et qui répondait : "Sire, c'est si bonne chose que meilleure ne saurait être." Tu as parlé comme parlent généralement les Français, qui ont l'habitude de dire le *bon* Dieu. La bonté divine, voilà ce qui les frappe, et avec raison. Car S. Jean a dit : "Dieu, c'est la charité, c'est la bonté même : *Deus charitas est.*" Et ses œuvres le prouvent. T'es-tu jamais demandé pourquoi Dieu a créé, s'il a créé par force ou librement ?

— Non, je n'ai jamais pensé à cela, je suis si jeune encore ! Mais votre question m'intéresse, et je serais curieux de savoir si, en effet, Dieu a été, oui ou non, libre de créer. Voudriez-vous, mon Père, y répondre ?

— Volontiers, et, sans tarder, j'affirme avec l'Eglise Catholique, que Dieu a été très libre en créant ; qu'il aurait pu ne pas le faire ; qu'il a préféré créer, et que son choix tient à sa bonté.

— Voudriez-vous, mon Père, expliquer un peu plus votre pensée ?

— Certainement ! Mais écoute-moi bien. Tu es libre, n'est-ce pas ? tous les hommes sont libres ; qu'en dis-tu ?

— Je ne pense pas qu'on puisse le nier ; chacun le sent bien. Inutile de le démontrer.

— Bien ; mais comme nous tenons toutes nos qualités de notre Créateur, il s'ensuit que lui-même est libre. Peut-on donner ce qu'on n'a pas ?

— Non, sans doute ; et je vous comprends : Dieu, qui a donné à notre nature la liberté, qui nous a faits à son image et à sa ressemblance, ainsi que j'ai ouï dire souvent, doit être libre lui-même.